

Stefan Trümpler

Tables de verriers, tracés préparatoires, cartons. Observations et réflexions sur la genèse de vitraux médiévaux et du début de l'époque moderne dans le contexte de démarches créatrices et techniques

Les tables de verriers conservées à Gérone et à Brandebourg d'une part et les premiers dessins sur papier de vitraux de la fin du XV^e siècle d'autre part sont considérés comme les témoins matériels principaux de l'évolution des méthodes de préparation de vitraux durant le Moyen Age tardif, et ainsi également des démarches créatrices et techniques impliquées dans ces processus. A ces objets s'ajoutent les tracés préparatoires sur le verso des vitraux. Il s'agit de dessins auxiliaires qui servaient à la mise en œuvre de la peinture sur la face avant des verres tracés à la grisaille et effacés avant la cuisson. A la suite de leur découverte au début des années 1990, de nombreuses observations laissaient supposer que cette méthode de travail était largement répandue notamment au XV^e siècle.

Les travaux de restauration récents du chœur de l'ancienne collégiale de Berne ont permis pour la première fois de relever systématiquement et d'étudier les traces de ce procédé sur un ensemble important de vitraux. Le constat indique que les quatre verrières monumentales datées de 1441 à 1455 environ étaient presque entièrement réalisées de cette façon, avec des différences entre les ateliers d'Ulm et de Berne. Les tracés semblent présenter une phase intermédiaire entre une première étape de préparation sur papier, pour laquelle il existe une source écrite à Berne, et la mise en œuvre définitive en verre. Les caractéristiques des dessins effacés révèlent une fonction combinant transmission et support à la création. Nous avons pu étudier des aspects techniques du procédé et formuler des hypothèses au sujet de questions restées ouvertes jusqu'à présent. Les tracés permettent de se faire une idée des cartons perdus et il existe sans doute des liens avec les dessins sous-jacents de peintures réalisées sur des supports opaques.

Une fois de plus, il paraît évident que les vitraux n'étaient pas un média artistique à part. Les questions de leur genèse, dans un contexte de symbiose entre compétences « créatrices » et « exécutrices/techniques », se réfèrent aux mêmes conditions cadre et aux mêmes réflexions que pour d'autres domaines d'art. En marge, nous souhaitons mentionner que des peintures à froid largement appliquées sur les vitraux de Berne peuvent être considérées dans ce même contexte. Elles aussi indiquent que des démarches créatrices intervenaient dans l'ensemble du processus de réalisation des vitraux, des travaux préparatoires jusqu'à l'œuvre mise en place dans l'édifice.

Glasmalertafeln, Vorzeichnungen, Scheibenrisse. Beobachtungen und Überlegungen zur Entstehung mittelalterlicher und frühneuzeitlicher Glasmalereien im Spannungsfeld von gestalterischen und technischen Prozessen

Die Glasmalertafeln in Gerona und Brandenburg und die ersten Entwürfe auf Papier aus dem späten 15. Jh. sind die wichtigsten materiell erhaltenen Zeugnisse zur Entwicklung des Entwurfsprozesses von Glasgemälden im Lauf des späteren Mittelalters, und damit auch für die an ihrer Entstehung beteiligten gestaltenden und ausführenden Kompetenzen. Im selben Kontext stehen die Vorzeichnungen auf der Rückseite von Glasmalereien. Es handelt sich um Hilfszeichnungen für die Motivgestaltung auf der

Vorderseite der Gläser, die mit Schwarzlot ausgeführt und vor dem Einbrennen der Glasbemalung wieder ausgewischt wurden. Seit ihrer Entdeckung gegen 1990 mehren sich die Hinweise darauf, dass dieses Vorbereitungsverfahren vor allem im 15. Jh. weit verbreitet war.

In den letzten Jahren konnten dessen Spuren erstmals auf einem grösseren Ensemble, den Chorfenstern des Berner Münsters (1441 - ca. 1455), systematisch untersucht werden. Die Befunde lassen darauf schliessen, dass die Gemälde nahezu vollumfänglich auf diese Weise entstanden, mit Unterschieden in Bezug auf die beteiligten Werkstätten in Ulm und Bern. Es ist nachweisbar, dass die Vorzeichnungen einen Zwischenschritt zwischen den für Bern ebenfalls aus Quellen belegten Vorarbeiten auf Papier und der definitiven Ausführung auf Glas darstellen. Ihre Eigenheiten lassen eine Mischfunktion zwischen Übertragungsmittel und Gestaltungshilfe erkennen. Technische Aspekte des Verfahrens wurden untersucht und es werden Hypothesen zu bisher offenen Fragen vorgestellt. Die Vorzeichnungen geben Hinweise auf die Art der verlorenen Vorarbeiten auf Papier, und Verbindungen zu den Unterzeichnungen von Malereien auf opaken Bildträgern sind offensichtlich.

Es zeigt sich einmal mehr, dass auch in Bezug auf die Gestaltungsprozesse die Glasmalerei als Kunstzweig keineswegs im Abseits stand und dass Fragen zur vielfältigen Verbindung gestalterischer und ausführender Vorgänge von denselben Voraussetzungen ausgehen und nach denselben Gesichtspunkten erwogen werden müssen wie für andere Bildgattungen. Nur am Rande sei erwähnt, dass in Bern auch umfangreiche Kaltmalereien auf den Glasgemälden, die ebenfalls untersucht wurden, in denselben Fragenkreis hineinspielen. Auch sie deuten auf eine vom Entwurf bis zum ausgeführten Bildfenster durchgehende und prägende gestalterische Einwirkung auf den Entstehungsprozess von Glasgemälden hin.